

PRISON SANS CLÉ

Il était resté 20 ans dans une prison... sans clé ! Il aurait pu en sortir à n'importe quel moment. En fait, ce n'étaient ni la pierre, ni le fer qui l'avaient retenu, mais ses propres pensées...

Pasteur Lester Sumral
U.S.A

«Lorsqu'ils eurent passé la première garde, puis la seconde, ils arrivèrent à la porte de fer qui mène à la ville et qui s'ouvrit d'elle-même devant eux : ils sortirent et s'avancèrent dans une rue. Aussitôt l'ange quitta Pierre». (Actes 12 10).

Au moyen âge, un cruel baron fit arrêter, pour une peccadille, un pauvre homme qu'il fit jeter dans une oubliette. La lourde porte se referma, et dans la froide humidité de son cachot, le pauvre homme perdit bientôt tout espoir de retrouver la liberté.

Jour après jour, il entendait le geôlier s'approcher de la porte, agiter les clés, lui jeter, sans mot dire, du pain et de l'eau et repartir en claquant la porte. Cela dura vingt ans. Bien souvent, le prisonnier souhaitait la mort, son cachot lui paraissait chaque jour plus difficile à supporter. Un beau jour, fou de désespoir, il s'élança de toutes ses forces contre la porte qui... céda sous la violence du choc ! A sa grande surprise, celle-ci n'était pas fermée à clé, les clés du geôlier n'étaient pas pour sa porte !

Sans bruit, le prisonnier se glissa par cette ouverture, avança à pas feutrés le long du couloir, gravit un escalier. Retenant son souffle, il vit deux gardes qui bavardaient et ne firent aucune attention à lui. Il traversa la cour, franchit le pont-levis sans susciter la moindre réaction de la part de la sentinelle... Il était libre !

Il était resté vingt ans dans une prison sans clé ! Il aurait pu en sortir à n'importe

quel moment. En fait, ce n'était ni la pierre, ni le fer, qui l'avaient retenu, mais ses pensées. C'est parce qu'il avait cru qu'il était prisonnier, qu'il était resté vingt ans dans son cachot.

PRISONNIER DE VOS PENSÉES

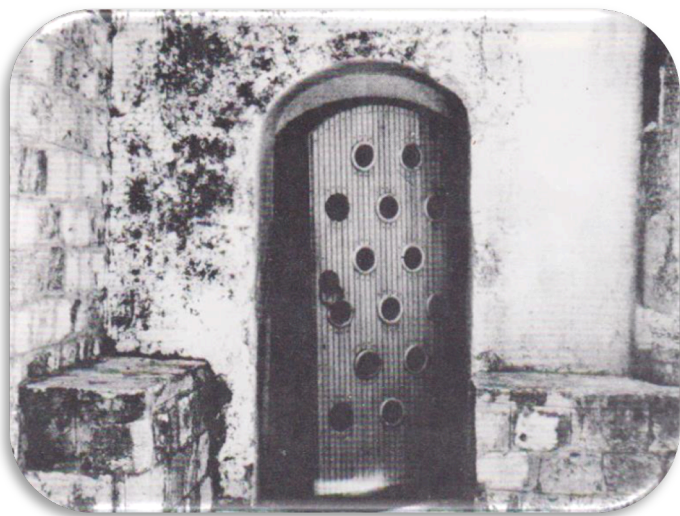
De nos jours, combien d'hommes et de femmes se trouvent dans une situation analogue ! Retenus dans la prison qu'ils se sont eux-mêmes créée, la prison de leur ignorance, de leur incrédulité, des limites qu'ils se donnent, ils vivent dans l'angoisse, ou dans leurs infirmités physiques, alors qu'il leur suffirait de franchir la porte pour se retrouver libres. Ce sont des prisons sans clé ; la crainte qui vous paralyse, la dépression qui vous opprime ?... La porte n'est pas fermée à clé, levez-vous et sortez !

On se constitue prisonnier par la pensée : «Je ne peux pas y arriver ; après tout, je ne suis qu'un homme (ou une femme)». Mais par cette déclaration, vous rejetez la possibilité du secours divin, vous empêchez le Dieu Tout-Puissant d'intervenir miraculeusement. Vous créez des frontières. Si au contraire, vous croyiez et affirmiez que «toutes choses sont possibles à celui qui croit», votre foi mise en action accomplirait ce que vous désirez.

Ne nous contentons donc pas de répéter : «Je ne suis pas fait pour ça. Je suis né comme ça». Ce qui importe, ce n'est pas votre naissance naturelle mais votre nouvelle naissance. Dieu peut faire pour vous tout ce qui doit se faire. Mettez en Lui votre foi et votre confiance.

Sans bruit, le prisonnier se glissa par cette ouverture, avança à pas feutrés le long du couloir, gravit un escalier. Retenant son souffle, il vit deux gardes qui bavardaient et ne firent aucune attention à lui. Il traversa la cour, franchit le pont-levis sans susciter la moindre réaction de la part de la sentinelle... Il était libre !

Il était resté vingt ans dans une prison sans clé ! Il aurait pu en sortir à n'importe quel moment. En fait, ce n'était ni la pierre, ni le fer, qui l'avaient retenu, mais ses pensées. C'est parce qu'il avait cru qu'il était prisonnier, qu'il était resté vingt ans dans son cachot.



VOUS ÊTES LIBRE

Vous rendez-vous compte que si vous voulez être libre, le diable ne peut pas vous retenir ? C'est à vous, et à vous seul, de faire le choix.

Était-il possible de marcher sur la lune ?

Avant de pouvoir envoyer un homme sur la lune, il fallait « croire » que c'était possible. Tant que les savants estimaient que c'était impossible, ils ne purent le faire. Ce n'est que lorsqu'ils l'envisagèrent comme possible que les recherches nécessaires furent entreprises. Il fallait donc que leurs pensées le conçoivent comme réalisable avant de pouvoir travailler à sa réalisation.

Si vous vous proposez des buts à atteindre, des victoires à gagner et des bénédictions à recevoir, vous aurez ce que vous cherchez. Rien ne pourra vous en empêcher si tout votre être aspire à ces choses.

Si Moïse avait pensé qu'il était impossible de faire sortir les Israélites d'Égypte, il serait resté dans la prison de son désert et y serait mort. Mais quand il est sorti de son désert pour aller à la cour du Pharaon, il avait une parole de Dieu à laquelle rien ne pouvait résister. Et il fit sortir Israël de l'esclavage.

Si Elie avait pensé qu'il était impossible de faire venir la pluie par sa parole, il serait resté dans sa prison et n'aurait pas vu le miracle extraordinaire dont le monde s'étonne encore aujourd'hui. C'est en comptant sur la possibilité d'ouvrir les cieux et d'amener la pluie, qu'Elie est sorti de sa prison. Il pria et la chose se réalisa.

Si le Seigneur Jésus avait pensé qu'il était impossible de ressusciter Lazare, Il aurait continué de pleurer avec Marthe et Marie. Mais Il refusa la mort et cria : « Lazare, sors ! », et il se produisit l'un des plus grands miracles de l'histoire.

SORTEZ DE VOTRE PRISON

Avant de pouvoir accomplir de grandes choses pour Dieu, il faut croire qu'elles sont possibles et vivre en conséquence.

Ainsi, nous verrons la puissance de Dieu accomplir les désirs de notre cœur. Nous serons dégagés de l'emprise des pensées qui

nous limitent et entrerons dans l'héritage qui est le nôtre en tant qu'enfants du Dieu Très-Haut. Débarrassez-vous donc de toutes les pensées qui vous troublent et qui n'apportent qu'embarras et désespoir.

Le désir du diable, c'est de garder tout le genre humain en prison. Il veut nous retenir, mais il n'en a pas le droit. Il suffit de faire un acte de foi : élansez-vous contre la porte de votre prison et franchissez-là. Satan sera obligé de vous laisser partir si vous avez mis tout votre être dans ce geste de libération. Jean 8 : 34-36 - « En vérité, en vérité, je vous le dis, leur répliqua Jésus, quiconque se livre au péché est esclave du péché. Or l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison : le fils y demeure toujours. Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. »

Le Fils est prêt à nous libérer : il veut que nous sortions de notre angoisse ou de nos pensées négatives et que nous entrions dans la liberté et la joie qui appartiennent à tout chrétien victorieux. Je vous en conjure, ne permettez pas au diable de vous garder plus longtemps en prison... **rappelez-vous que votre prison n'a pas de clé !**



Pasteur Lester Sumrall,
(extrait de son magazine « WORLD HARVEST »)